

LE JOUR, 1950
2 JUILLET 1950

PROPOS DOMINICAUX

Toute l'expérience humaine est en faveur de la sérénité. Ceux-là qui s'agitent quand le calme se recommande se font du mal et en font aux autres. Le spectacle des événements de ce temps porte à l'agitation sans doute ; mais, c'est dans notre âme qu'il faut que nous cherchions la paix.

Les événements, nous les voyons se dérouler dans la contradiction, dans la violence, dans le bruit des armes. Mais les passions s'épuisent et les choses ont naturellement leur fin. Une seule chose compte maintenant, c'est que le conflit universel qui partage les hommes trouve un dénouement pacifique. La vraie chance d'un tel dénouement est dans la résistance irréductible aux entreprises de domination par la force. Ne plus se laisser grignoter ; c'est la règle. Voilà pourquoi l'affaire de Corée, par son envergure, va plus loin que tout ce qu'on avait vu depuis cinq ans. Le motif de réconfort qu'on y trouve est justement dans l'action rapide et collective de tant de nations qui avec les Etats-Unis, se sont mises en mouvement, sur l'invitation du Conseil de Sécurité.

Cette fois, il n'y a pas d'arrière-pensée. Ce n'est pas l'histoire de la Palestine et d'Israël qui recommence. En face du jeu communiste qui consiste à mettre le feu partout et à asseoir sur le désordre un ordre inhumain, toutes les puissances qui comptent sur cette terre se sont levées ; et les "petits" n'ont pas hésité à apporter aux "grands" le témoignage de leur bonne volonté et de leur effort.

La guerre mondiale pouvait venir d'une façon foudroyante et c'était le plus redoutable. Cette éventualité est exclue parce que les nations sont sur les dents et qu'elles le seront désormais.

Si longue que puisse être l'affaire de Corée, elle constitue une sorte d'abcès de fixation, pour le malheur des Coréens sans doute. Mais, en organisant la résistance comme ils font, les Etats-Unis rendent un service immense à l'humanité. S'ils s'étaient résignés, il fallait s'attendre à une suite d'agressions dans une atmosphère de moins en moins respirable.

Le Pacifique est à présent défendu. Et, du côté de l'Europe, on voit, derrière le rideau de fer, croître l'impatience de plus d'une nation asservie. Bien des pays sont attentifs à l'exemple yougoslave.

Dans un monde en gestation manifeste, gardons notre tête et notre foi. L'évolution des choses, dans sa brutalité actuelle, incite à la sagesse et à la confiance. Le droit n'est pas désarmé. Les fondements de la vie ont des défenseurs puissants. **Les paroles de vie ont plus de résonance qu'un matérialisme dont on commence à pressentir le déclin.**